

Dites-nous, Madame la Bourgmestre

Dans un monde politique dominé par les hommes, la bourgmestre d'Enghien se distingue

ENGHIEN ► Nous ne devons pas parler politique... A Enghien, Florine Pary-Mille vient d'être reconduite dans ses fonctions de bourgmestre.

"La politique, je suis née dedans. Mon grand-père a été bourgmestre libéral de Pecq, d'où je suis originaire. Mon grand-oncle et mon papa ont eux aussi connu la chose publique. Le virus m'a atteinte très tôt. C'était la politique des mandats non rémunérés, avec des élus très proches des citoyens."

Après un début de scolarité à Pecq puis un passage à Tournai, Florine Pary-Mille suivra le droit à l'ULB (candidatures) avant de décrocher une licence en journalisme et communication sociale. "Je faisais partie alors de tas d'associations et j'y passais plus de temps que dans mes cours... au grand dam de mes parents. Cela m'a valu de nombreuses secondes sessions. Et puis, j'ai été scout durant 15 ans. Ce qui forge le caractère."

Le beau-père de Florine Pary-Mille a été échevin des Finances à Tournai. "Mais mon mari n'a jamais voulu faire de politique. Nous nous sommes installés à Enghien un peu par hasard. Entre la famille à Tournai et le travail à Bruxelles, c'était un bon compromis. Nous nous étions promis de ne jamais faire de politique... En 82, j'étais candidate aux communales ! Avec au final plus de voix recueillies que je ne connaissais d'Enghiennois. En 88, j'ai été élue conseillère. Je suis restée 12 ans dans l'opposition avant de décrocher le maïorat en 2000."

Au niveau professionnel, après avoir été assistante à l'ULB et responsable de publication au CRIEP (centre de recherche et d'information sur les études et les professions), Florine sera attachée de presse de plusieurs ministres libéraux et ensuite secrétaire politique du PRL à la Chambre. Elle devient parlementaire wallonne en 99.

Maman d'une fille et d'un garçon, la première dame d'Enghien a une position bien

tranchée sur la parité. "Je suis contre le système des quotas. C'est une contrainte pour les femmes. S'investir en politique, pour un homme, est un engagement personnel, individuel. Pour une femme, il est collectif car une telle décision doit se prendre avec l'aval de la famille. En politique, vous devez toujours être disponible, pour les clubs, les associations... Le nouveau système ne porte pas vraiment ses fruits. J'ai contacté de nombreuses femmes mais elles ont refusé de venir sur la liste, faute de temps."

Les conseils communaux, à Enghien, ne durent jamais très longtemps. "Les palabres, très peu pour moi. En collège, c'est pareil. Je suis directe et franche. Quand quelque chose ne me plaît pas, ça tombe. Rien ne sert de se chamailler des heures."

Florine Pary-Mille se décrit donc comme directe, franche, sincère... "Et intègre. Tous ces types malhonnêtes qui s'enrichissent en profitant du bien public, si on les dénonce, je suis contente. A cause de ces spécimens, on jette l'opprobre sur le reste de la classe politique." Et ses mauvais côtés ? "Je suis rancunière et pas ponctuelle pour un sou."

Et côté jardin, à Petit-Enghien ? "J'aime faire la cuisine. Prendre le repas du soir en famille est essentiel. Je suis en train d'écrire un livre de cuisine. J'aime aussi la montagne, hiver comme été. Les vacances me permettent

de lire. C'est aussi à ce moment que je peux refaire du sport. Gym, aquagym..." Des escapades à Barcelone ou dans la Drôme, chez des amis, peuvent aussi constituer pour madame le bourgmestre un bon moyen de décompresser. A l'aube d'une nouvelle législature, Florine Pary-Mille semble avoir la pêche. "Mais je ne me vois pas comme certains res-
ter au

pouvoir jusqu'à mes plus vieux jours. J'aspire à prendre du temps pour les miens et pour moi quand le moment sera venu." Sages paroles...

Geoffrey Devaux



Ses photos préférées

Le chien Charlie :

"J'ai toujours eu des chiens. Ici, c'est un Terre-Neuve. Je l'avais recueilli chez Veevwyde. Il allait être piqué. Ce n'est pas la première fois que je sauve un chien. Il est parfois dans mon bureau, il vit avec nous à la maison. Il est d'une gentillesse... Et puis, il participe aussi à la campagne électorale !"



Les copains de l'université :

"Chaque année, vers l'Ascension, nous passons un week-end ensemble. Mon engagement politique ne m'a pas empêchée de continuer à voir les amis. Voilà 20 ans que ça dure."

Futur jumelage ?

"Une photo prise dans le parc d'Enghien en automne, lors de la visite de connaissances québécoises qui effectuaient un trip en Europe. Ces personnes ont été séduites par notre patrimoine exceptionnel bâti et naturel. En tant que bourgmestre, j'en suis ravie et fière. Dans cette perspective et voulant que d'autres compatriotes canadiens découvrent nos richesses, j'envisage de mettre sur pied un jumelage entre Enghien et une municipalité québécoise."

